

AV LECTEUR.

blées, & qui grossissent l'ouvrage de plus de la moitié, ainsi que l'on verra par l'Indice qui est après cet Aduertissement. Quelque diligence pourtant qu'on y ait pu apporter, il n'a pas esté possible qu'il ne s'y soit glissé quelques fautes, principalement aux pieces Italiennes, qu'il sera facile de suppléer par la version Françoisse, qui a esté mise en suite. Au reste, il n'est point besoin que ie m'estende icy sur le merite de cet Ouvrage, sur la dignité de la matiere qui y est traittée, & encore moins sur la sincere intention de celuy qui a trauaillé à rendre cette Collection meilleure; ne doutant point que son nom ne te soit assez cogneu (quoy que sa modestie n'ait pas voulu souffrir qu'il y ait esté mis) par des Ouvrages qu'il a publiez de son viuant, avec la mesme retenue, si aduantageux toutefois pour la conseruation des droicts du Roy, prééminences de sa Couronne, & libertez de l'Eglise Gallicane, que sa memoire en sera recommandable à iamais à la posterité, & en veneration à tous les gens de bien. Et vn des aduantages plus notables que les Lecteurs peuvent recueillir de cette Compilation, outre celuy de la verité des choses, estans actes publics, qui ne peuvent estre desaduouéz; c'est qu'ils reconnoistront avec quelle generosité & fermeté de